

Animaux de rente

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Cofondateur de Vetofocus.com

Un cas de mort brutale... en trois jours

Dans l'Ouest de la France, début novembre, un client signale le décès brutal d'un de ses jeunes bovins au pâturage.

L'autopsie, réalisée 10 à 20 heures après la mort, révèle un poumon emphysémateux dans les lobes caudaux et moyens (photos n° 1, n° 2 et n° 3) tandis qu'est présente une rougeur associée à une induration marquée des lobes apicaux (photo n° 3). La découpe de ces lobes fait apparaître un muco-pus bronchique (photo n° 4). Ce muco-pus est constitué d'une purée de globules blancs et de cellules bronchiolaires et alvéolaires.

Tout à côté (photo n° 5), on note des zones plus blanches et dures à la coupe qui sont des foyers d'hépatisation, voire de nécrose. On ne distingue ni lésions vasculaires bien nettes, ni pleurésie. Il n'est pas non plus observé de dictyocauls dans les bronches.

L'emphysème interlobulaire et sous-pleural est très étendu... l'animal est mort étouffé ! La cause de la mort est donc bien pulmonaire.

Origine broncho-interstitielle

Les lobes apicaux rouges, fermes mais dépressibles avec du muco-pus qui sourd des fines bronches et un emphysème important, font penser à une origine broncho-interstitielle, potentiellement virale (RS ou PI3 dans les conditions françaises). Mais l'induration très mar-

quée par endroits avec des foyers d'hépatisation de 48 heures environ évoque la possibilité d'une infection bactérienne qui, dans ce cas, serait secondaire.

Synthèse : la mort « brutale » en trois jours est due à une bronchopneumonie crano-ventrale d'extension sévère et d'évolution subaiguë à aiguë. En l'absence d'examen complémentaires, les caractéristiques lésionnelles conduisent à suspecter une infection virale puis bactérienne.

Le sable (photo n° 7) très abondant trouvé dans la caillette - en provenance du rumen - n'y était probablement pas quelques heures avant la mort. Il est sans doute d'origine agonique.

Précision du service de pathologie du bétail de l'école vétérinaire de Lyon : les lésions dans leur ancienneté et leur aspect macroscopique (broncho-interstitiel et muco-pus) peuvent également faire penser à l'intervention de *Mycoplasma bovis* qui est souvent oubliée dans les demandes d'analyse de laboratoire. La recherche de cette bactérie, qui nécessite des milieux spécifiques, doit être stipulée au laboratoire. ■

Certains commentaires ont été portés avec la complicité de Jérôme Abadie, maître de conférences, dans l'unité d'histologie-anatomie pathologique de l'école vétérinaire de Nantes.

Cet article est en ligne sur le site Internet www.vetofocus.com.



Photo n° 1



Jean-Marie Nicol

▲ L'autopsie révèle un poumon emphysémateux.

Photo n° 2



Jean-Marie Nicol

▲ Les lobes caudaux et moyens sont les plus atteints.

Photo n° 3



Jean-Marie Nicol

▲ Une rougeur est associée à une induration des lobes apicaux.

Photo n° 4



Jean-Marie Nicol

▲ La découpe des lobes apicaux fait apparaître un muco-pus bronchique.

Photo n° 5



Jean-Marie Nicol

▲ On note la présence de foyers d'hépatisation, zones plus blanches et dures à la coupe.

Photo n° 6



Jean-Marie Nicol

▲ La trachée est congestionnée.

Photo n° 7



Jean-Marie Nicol

▲ Le sable abondant trouvé dans la caillette est sans doute d'origine agonique.